

Dossier de presse

L'association Echolalie Production
Présente le

Festival Ciné-Corps

En collaboration avec la Ville de Strasbourg et le Cinéma Odyssée

31 mars/1er avril et 9/10 juin 2012

Cinéma Odyssée - 3 rue des Francs Bourgeois - Strasbourg



2012
CINÉ CORPS
FESTIVAL DE FILMS SUR LA DANSE

1^{re} partie > 31 MARS + 1^{ER} AVRIL 2012
2^{me} partie > 9 + 10 juin 2012

Séance à 4€

CINÉMA Odyssée
3 RUE DES FRANCS BOURGEOIS
67000 STRASBOURG / 03 88 75 10 47
La programmation en détail sur Facebook, Ciné Corps
Contact : cinecorps@odyssee.com

odyssee CINÉMA Odyssée 4000 4000 4000 Strasbourg.eu

©Photographie Virginie Combet, graphisme Blas Alonso

Historique

En novembre 2009 débutent à l'Odyssee les programmations mensuelles de films de danse sous le nom de Ciné-Corps, afin de permettre à un grand public de découvrir des oeuvres ciblées autour du mouvement et du corps. À l'affiche, des films documentaires, de fiction ou expérimentaux sur la danse sous toutes ses formes, à partir d'une sélection de Virginie Combet et en collaboration avec le département danse de la Ville de Strasbourg. Les séances se déroulaient les dimanches à 17h, dans la grande salle, en partenariat avec la Cinémathèque de la Danse de Paris. Le public manifesta de l'intérêt et les programmations furent réitérées pour la saison 2010/2011. Ces succès nous poussèrent à envisager des temps forts autour de ces programmations, enchaînant plusieurs propositions afin d'offrir au public d'aiguiser son regard. C'est la naissance du Festival Ciné-Corps, dont 2012 est la première édition.

Le concept

Féru de films de danse qu'elle réalise par ailleurs et forte de cette expérience de programmation, Virginie Combet propose d'organiser un nouvel événement sous une forme plus aboutie, approfondie et resserrée dans le temps. Il s'agit d'un festival de cinéma et vidéo sur le corps et ses possibles à travers la danse. Il s'adresse à tous les publics chez qui nous éveillerons la curiosité cinématographique et chorégraphique. Le film de danse n'est pas un genre à part entière. Le festival a pour ambition de donner à voir des formes artistiques qui questionnent le corps et le sens que le mouvement lui confère. Aucune forme n'est exclue, du cinéma direct au film d'animation, en passant par l'archive. Les projections viendront s'enrichir de rencontres avec des invités chorégraphes, réalisateurs, théoriciens ou interprètes qui pourront éclairer l'élaboration des oeuvres.

Echolalie Production

L'association qui porte le projet du festival Ciné-Corps a pour objectifs la production de films documentaires ainsi que la diffusion d'oeuvres numériques et audiovisuelles. Elle a été créée en 2006. Elle est actuellement sous la présidence de Lionel Berg et a été sollicitée à plusieurs reprises pour des missions en Alsace.

La programmation

Le festival se déroule en deux temps, la première partie a eu lieu le week-end du 31 mars/1er avril (rappel de la programmation plus bas) et la seconde se tiendra le week-end des 9 et 10 juin. La sélection s'enrichit cette fois de rencontres avec des invités.

Les films proviennent du monde entier, à la recherche de toutes les créations émergentes. L'enjeu est à la fois de les rendre visibles et de développer la culture chorégraphique et cinématographique du public. La sélection sera non-compétitive, plutôt représentative des démarches d'auteurs.

La seconde partie du festival, les 9 et 10 juin 2012, s'organise autour d'une programmation internationale. Courts métrages et longs métrages documentaires, videodanses, films d'animations, vidéos expérimentales, tous les formats sont les bienvenus pour donner à voir le corps et ses possibles à travers la danse.

Informes formes

Virginie Combet a découvert en Chine le travail du chorégraphe d'origine tibétaine Sang Jijia et en particulier le film « There is a place » réalisé par l'Ecoissaise Katrina MacPherson, qu'elle programme aux cotés de l'étonnant « Push » numérique de Jié Sheng, artiste contemporaine chinoise.

Puis, c'est l'Afrique qui sera à nouveau à l'honneur dans Ciné-Corps. Alienor Vallet reviendra avec « Tant que le diable existera... », issu de sa collaboration avec le metteur en scène congolais Dieudonné Niangouna. Nous découvrirons également le sensible « Black Spring » de Benoît Dervaux, déjà reconnu pour son travail comme chef opérateur auprès des frères Dardenne, et qui mêle ici son regard à celui du chorégraphe Eddy Maalem.

Le corps désobéissant sera mis en scène par la réalisatrice argentine Ines Sedan qui utilise une technique d'animation aux textures vibrantes.

Enfin, le sobre et étonnant « Cartes Postales », documentaire sur Raimund Hoghe, dont il est également l'auteur, filmé par le réalisateur Richard Copans. Chorégraphe et danseur contemporain allemand, il fut le dramaturge de Pina Bausch au Tanztheater Wuppertal avant de « jeter son corps dans la bataille » comme l'a écrit Pier Paolo Pasolini.

Cérémonies

C'est l'Inde qui sera à l'honneur avec « l'Oeil au-dessus du puits » du grand réalisateur hollandais Johan Van Der Keuken, une oeuvre envoûtante sur l'apprentissage des techniques corporelles.

Séance du samedi 9 juin à 18h15 *Informes formes*

Push issu de TV installation, Jié Sheng, 2005, 5 min

A et B sont face à face. A pousse B à produire un autre B, en même temps, chaque impulsion de A produit un autre B. Ceci perdure jusqu'à ce que tous les B poussent A hors de l'écran. Une œuvre numérique de l'artiste chinoise qui questionne la création et la copie.

There is a place de Katrina McPherson, Simon Fildes et Sang Jijia, danseur : Sang Jijia, 2010, 7 min



© PhotoGoat

Cette vidéodanse est le fruit de la collaboration entre la réalisatrice écossaise Katrina McPherson et le chorégraphe Tibétain Sang Jijia.

Une réflexion sur le geste et l'image qui nous guide vers un lieu à la fois intérieur et extérieur à nous.

Moi de Ines Sedan, musique : Agnès Vincent, Sacrebleu Productions, 2011, 6 min

Dans un univers rigide et très paramétré, un homme doit cacher son homosexualité et danser, danser, jusqu'au moment où il a le courage de faire face à ces règles. La réalisatrice argentine Ines Sedan nous offre ici un second film d'animation aux textures vibrantes où le corps sensible reprend le dessus sur le corps social.



©Ines Sedan



© Photo Alienor Vallet

Tant que le diable existera... d'Alienor Vallet, musique : Pierre Lambla, 2012, 14 min

Sous forme d'une fable mythologique, *Tant que le diable existera...* est un essai sur l'enfermement dénonçant la spirale de violence. Conçu lors des répétitions à Brazzaville du *Socle des Vertiges* écrit et mis en scène par le Congolais Dieudonné Niangouna, ce film s'appuie sur un travail de jeu d'acteur vu comme sacrifice de soi.

Black Spring Réalisation et image : Benoit Dervaux, Chorégraphie : Heddy Maalem, 2003, 26 min

Cadreur des films des frères Dardenne depuis *La Promesse*, Benoît Dervaux est également réalisateur. Il prend ici la tangente expérimentale en collaboration avec le chorégraphe Heddy Maalem. Le spectacle «Black Spring » est une interrogation du regard occidental sur l'Afrique, à travers ses corps. Le film se saisit de la matière dansée du spectacle, qui, confrontée à des images de l'Afrique d'aujourd'hui, élargit notre propos vers une question essentielle, celle de notre regard sur l'Autre.



© Photo les Films du Présent

Cartes Postales de Raimund Hoghe, Image : Richard Copans, Production les Films d'Ici / Agathe Berman, 2005, 26 min



© Photo les Films d'Ici

Des rituels : dessiner sur le sol des silhouettes de maison avec des baguettes de bois, étaler des carrés de papier de couleur, enrouler une longue bande de tissu, allumer des bougies. Chaque tableau est un rituel, soit la mise en place d'objets, soit leur effacement. Pour chacun des tableaux, une chanson. Un juke-box très sentimental : Jacques Brel, Sophia Loren, Melina Mercouri. Une nette préférence pour les années 60. Quelque chose a été perdu de l'innocence du monde, de l'innocence de l'amour.

La projection sera suivie d'une rencontre avec le public pour échanger sur les films avec des réalisateurs invités.

Séance du dimanche 10 juin à 18h15 Cérémonies

L'œil au-dessus du puits de Johan Van Der Keuken, 1988, 90 min

Johan van der Keuken filme en Inde, au Kerala, diverses situations d'enseignement ou d'apprentissage: les cours d'une école de danse, de chant, d'arts martiaux, une école védique, une scène de théâtre. En contrepoint, la circulation de l'argent à travers l'itinéraire d'un petit prêteur de campagne passant de village en village. C'est un mouvement filmique qui capte l'essence d'une civilisation, la permanence de certaines valeurs d'harmonie et de discipline artistique.

"Van der Keuken a mis le doigt sur l'essence de ce qu'est la civilisation... Ce cinéaste est visiblement doué de tous les dons : comme s'il avait pu complètement s'identifier à une image du monde qui est radicalement différente de la nôtre..."

Louis Marcorelles, Le Monde



© Photo Johan Van Der Keuken

La projection sera suivie d'une rencontre avec le public pour échanger sur le film (à confirmer).

Rappel de la programmation de mars 2012 :

Samedi 31 mars

Rosas danst Rosas de Thierry de Mey, 57min, 1997

© Photo Herman Sorgeloos

« La chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker revenait tout juste de New York, où elle avait ses classes à la Tisch School of the Arts, lorsqu'elle mit en scène, en 1983, *Rosas danst Rosas*, pièce majeure de son répertoire. Sur la musique minimaliste et pulsante de Thierry De Mey, quatre femmes (dont la chorégraphe elle-même) dépliant une partition faussement quotidienne (croiser et décroiser les jambes) qui, à force de répétitions, se transforme en bombe chorégraphique à fragmentation. La nervosité typique de la Flamande, sa tension à fleur de peau donnent une saveur bizarre au moindre de ses gestes. Elles apportent une incertitude à la banalité d'un corps assis sur une chaise.



Quant aux poses féminines égrenées par la bande des quatre filles, elles envoient valser les clichés de la séduction sans lesquels une femme n'est pas supposée en être tout à fait une. » Rosita Boisseau
Le film de Thierry de Mey est l'adaptation cinématographique de cette pièce.

Samedi 31 mars

Aurélie Dupont, l'espace d'un instant de Cédric Klapisch, 58min, 2009

C'est l'histoire d'une fille belle comme un astre, fraîche comme une rose, dévouée comme un soldat et forte comme un bûcheron. En russe, on dit d'elle "malodiets !" (sacré gaillard !).

C'est le portrait d'une ballerine : Aurélie Dupont, danseuse étoile de l'Opéra de Paris. En s'appuyant sur quatre héroïnes de ballet du répertoire, le film peint pas à pas, couche après couche, les ressorts d'un engagement total.



© Photo les Films d'Ici

Dimanche 1er avril

Danse Grozny danse (The damned and the sacred) de Jos de Putter, 1h14, 2002



© Photo Eddy Van Wessel

Apprendre à danser dans un pays en guerre. Des jeunes enfants tchéchènes, sous la direction de leur professeur Ramzan Akhmadov, répètent un ballet dans des immeubles abîmés par les combats. Entre danse traditionnelle et résistance contemporaine, nous accompagnons la troupe lors d'une tournée éprouvante en bus hors des frontières. Contre la peur, pour préserver quelque chose du cataclysme, se représenter et représenter les autres.

Pour obtenir des visuels et des photos, merci de contacter Marie Bohner à cinecorps@gmail.com

Partenariats

Les partenariats autour du Festival Ciné-Corps sont encore en cours d'élaboration, mais d'ores et déjà nous pouvons affirmer que ce festival verra le jour grâce au Cinéma Odysée et la Ville de Strasbourg en collaboration avec la Cinémathèque de la danse.

Un atelier vidéo en direction de publics à Mulhouse sera mis en place en complément du festival. Il s'agira d'initier des jeunes gens à la réalisation cinématographique à partir du hip hop afin qu'ils mettent en scène une courte videodanse de leur création. Cet atelier se déroulera en partenariat avec le centre socioculturel AFSCO à Mulhouse et Alsace Cinémas dans le cadre du dispositif national Passeurs d'Images.

Présentation de l'équipe du festival

Virginie Combet pratique assidûment dans son enfance à Marseille la danse classique. Elle suit des études de cinéma à l'Université de Provence où elle obtient son diplôme de Master II en 2003 sous la direction d'Anne Roche. Dans ce cadre, elle réalise son premier film *Sonia, août et tracas*, portrait documentaire de la jeunesse hongroise, sélectionné au festival du Premier Film d'Eger.

Elle se forme également au métier de scripte pour le cinéma.

Elle entreprend un long stage à la Maison de l'Image de Strasbourg avec Edith Farine où elle réalise des émissions documentaires pour le canal local ainsi que des ateliers d'éducation à l'image.

Elle travaille comme assistante scripte sur des longs-métrages comme *Muetter* de Dominique Lienardt ou *Indigènes* de Rachid Bouchareb.

À partir de 2004, elle s'atèle plus particulièrement à la réalisation.

Elle travaille pour l'Opéra du Rhin, à la conception de films de communication et de captations.

La même année, elle réalise avec le soutien de la Ville de Strasbourg une série de vidéos sur la danse contemporaine au Jardin des Deux Rives à Strasbourg, dont :

Marche, danses de verdure d'après la pièce du chorégraphe Daniel Larrieu et *Trio 03* d'après la pièce de la chorégraphe Odile Duboc. Ces films ont été programmés à plusieurs reprises : Videodanse 2009 et 2011 Centre Pompidou, Maison de la Danse de Lyon, Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, Videodanse MK2 Quai de Loire, France Danse 2010 en Russie (Moscou).

Son travail cinématographique s'articule autour du portrait et de la mise en scène du quotidien et du corps.

En 2009, elle fait un stage de réalisation documentaire aux Ateliers Varan.

En 2012, elle termine l'écriture de son nouveau projet de portrait du chorégraphe contemporain hongrois Pál Frenak.

Riche de son expérience et de sa curiosité pour le film de danse sous toutes ses formes, elle programme depuis fin 2009 au cinéma l'Odysée à Strasbourg les séances Ciné-Corps.

C'est dans cette optique qu'elle est porteuse de projet du Festival Ciné-Corps qu'elle crée et programme à partir de 2012.

Marie Bohner est née en 1978 à Schiltigheim dans un cadre franco-allemand. Elle grandit dans un monde multiculturel, international et résolument européen, en développant aussi une passion pour la littérature et la musique, et toutes les formes d'expression artistique en général, persuadée que l'art est un vecteur essentiel de l'évolution de la cité. Après une classe préparatoire et des études de lettres comparées franco-allemandes à Paris, elle commence à travailler dans la gestion d'entreprises culturelles et décroche un Master Pro de « Direction et gestion de projets culturels » à Lyon. Après plusieurs années au service de différents projets culturels d'échelle régionale ou nationale, essentiellement en théâtre et en danse, elle renoue avec un parcours plus international et centré sur l'humain en mettant ses compétences de coordinatrice de projet et de responsable de communication au service des Droits de l'Homme, à travers l'ONG Dignity International et le mouvement social indien Ekta Parishad. Elle crée en janvier 2011 la société Ohé, afin de travailler, en indépendante, sur la coordination et la communication de différents projets, artistiques et/ou humainement engagés. Elle prend en charge les différents aspects liés à la communication du Festival Ciné-Corps, en travaillant étroitement avec Virginie Combet et l'équipe du festival.

Informations et contacts

Programmation et production : Virginie Combet

Communication et partenariats : Marie Bohner

www.cine-corps.com

Email : cinecorps@gmail.com

Plus d'infos régulièrement sur facebook : Ciné Corps

Lieu du Festival : Cinéma Odysée

3 rue des Francs Bourgeois 67000 Strasbourg

Tram : Grand Rue ou Homme de Fer

Entrée : tarif unique 4 euros la séance